



HAL
open science

Vers une topologie corporelle dans [La Vallée du loess] de Kim Dong-ri

Min Sook Wang-Le

► To cite this version:

Min Sook Wang-Le. Vers une topologie corporelle dans [La Vallée du loess] de Kim Dong-ri. Gérard Siary, Toshio Takemoto, Victor Vuilleumier et Yinde Zhang (dir.). LE CORPS DANS LES LITTÉRATURES MODERNES D'ASIE ORIENTALE : DISCOURS, REPRÉSENTATION, INTERMÉDIALITÉ, Collège de France, 2022, in Gérard Siary, Toshio Takemoto, Victor Vuilleumier et Yinde Zhang (dir.), Le corps dans les littératures modernes d'Asie orientale : discours, représentation, intermédialité, Paris, Collège de France/OpenEdition Books, 978-2-7226-0581-7. 10.4000/books.cdf.11975 . hal-04544302

HAL Id: hal-04544302

<https://univ-lyon3.hal.science/hal-04544302>

Submitted on 5 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Vers une topologie corporelle dans [« La Vallée du lœss »] de Kim Dong-ri

Par

Min Sook WANG-LE, Université Jean Moulin Lyon 3, IETT

L'expression corporelle est l'un des procédés les plus fréquents de Kim Dong-ri (1913-1995), figure emblématique et fondatrice de la littérature coréenne contemporaine, pour décrire les actions des personnages. Elle dénote tantôt une gestuelle esthétique à travers des figures de religieux, chamanes et moines, tantôt toutes sortes de sentiments humains liés à des circonstances dramatiques et au destin. Dans sa nouvelle [« Mi-bouddha, mi-homme »] / 등신불, Kim Dong-ri met en scène tout le processus de l'offrande corporelle strictement ritualisée à travers le moine Wanji qui décide d'offrir son propre corps au Bouddha afin de se libérer de son angoisse et de ses faiblesses. Dans [« La Chamane du col Dang »] / 당고개무당 et [« La Chamane Eul-hwa »] / 을화, il décrit les cérémonies chamanistes. Les chamanes-héroïnes subissent des épreuves par une souffrance physique, c'est-à-dire une maladie chamanique / 巫病, puis deviennent des apprenties avant d'être éveillées par un rite d'initiation au cours duquel elles accueillent dans leur corps un esprit divin qui va devenir leur maître. Elles ne sont pas propriétaires de leur propre corps, capturé par les esprits divins. Autrement dit, leur corps répond seulement à une fonction préétablie. La plupart de ses personnages souffrent d'un mauvais sort ou d'une douleur corporelle mais aussi existentielle due à la déception ou à la solitude ou à l'incommunicabilité avec le monde environnant. Leur corps se lie souvent au désir de mort sans qu'ils essayent d'en chercher le remède.

Or, le corps souffrant, un des thèmes récurrents dans les romans de Kim Dong-ri, s'associe à un souci de l'organisation de l'espace, voire à une géomancie conditionnée par la mise en abyme des contes et des mythes locaux. C'est vers une topologie corporelle que se dirige sa nouvelle [« (La Vallée du lœss) »] / 황토기 où l'espace romanesque et la santé physique des personnages s'emboîtent et ne peuvent se démêler à une lecture de premier degré. L'espace romanesque de Kim Dong-ri où se déroule l'action n'est pas neutre et ne sert pas seulement de décor. Il est doté d'une valeur symbolique dans la mise en lumière du destin des personnages, assujetti à une disposition spatiale. Les personnages sont eux-mêmes le produit des lieux, avec lesquels ils sont constamment en relation.

Nous allons montrer ces liens intrinsèques qui lient les deux éléments (corps et lieux) dans [« La Vallée du lœss »]. Dans le rapport entre l'espace et le corps, on décèlera un certain déterminisme voire fatalisme de Kim Dong-ri chez qui le hasard finit souvent par devenir le nécessaire.

Corps colossal et incapacité de son déploiement

La dimension topologique et topographique est une constante chez Kim Dong-ri qui a tendance à y soumettre ses personnages. De ce point de vue, il s'inspire de la théorie du dispositif géographique (형국론 / 形局論)¹ selon laquelle toutes les créatures cosmiques possèdent leur propre raison, principe / 이 理, leur propre énergie, souffle / 기 氣 et leur propre corps, forme / 상 像. Leur nature et leur vitalité correspondant à leur forme extérieure sont immanentes. Une terre faste se forme grâce à une montagne de bons augures. Selon cette théorie, l'énergie qui fait écho à l'état de préservation du relief (보국형세 / 保局形勢) et à la forme des veines de la montagne (산혈형체 / 山穴形體) est condensée dans le sol. L'observation des dragons (간룡법 / 看龍法) est une pratique de la géomancie qui s'attache à la réception énergétique par la terre ou par une montagne, que l'on appelle « dragon » selon la terminologie des géomanciens. Elle vérifie l'état de santé d'une montagne : est-elle en mesure de respecter les vertus des monts Gollun / 곤륜산 et Baekdu / 백두산, modèles de l'énergie montagnarde coréenne ? Ne risque-t-elle pas de se muer en dragon mort ou malade ? Est-elle emplie de vitalité ? Or, la simple présence du dragon dans la montagne n'est pas forcément positive. Il faut que sa pulsation soit aussi saine que chez l'homme. On diagnostique la qualité de la terre par la montagne qui l'entoure, puisque l'on ne peut voir directement le pouls du dragon caché à l'intérieur².

[« La Vallée du lœss »] / 황토기 assortit ingénieusement les trois éléments fondamentaux de la divination montagnarde : dragon / 용 龍 / *yong* ; le pouls / 맥 脈 / *maek* ; veines / 혈 穴 / *hyeol* de la montagne. La nouvelle met l'accent sur la description topographique de la région du lœss :

Deux chaînes de montagnes aux crêtes nues s'étendent du col de Solgae à la montagne de Geumo. L'une d'elles descend vers le nord-ouest et couvre environ 10 lieues, l'autre, longue de 15 lieues environ, va vers le nord-est. Elles donnent naissance à un petit village du nom de la « Vallée du lœss ». Telle est leur configuration géographique où circulent la légende des dragons blessés et celle d'un couple de dragons, transmises de bouche à oreille par les anciens du village qui aiment contempler le ruisseau passant au pied de ces deux chaînes de montagnes.

솔개재(鳶介嶺)에서 금오산(金午山) 쪽으로 뻗쳐 내리는 두 산맥이다. 등성이를 벌거벗은 채 십 리, 시오 리씩을 하나는 서북, 또 하나는 동북으로 뛰어 내려와서는,

¹ On s'en sert aussi pour expliquer le mythe fondateur de la Corée. Selon celui-ci, c'était sous l'arbre sacré situé au sommet du mont Taebaek que Hwanung / 환웅, fils du dieu Hwanin / 환인, descendit avec neuf mille corps d'armée et fit de la Cité divine / 神市, sa capitale. Il s'y maria avec une ourse transformée en femme / 웅녀 et eut pour fils Dangun Wanggeom / 단군왕검, fondateur mythique de la Corée (2333 avant J.-C.). Le Mont Taebaek / 태백 et l'arbre sacré apparaissent comme configurations fastes, susceptibles de faire descendre l'être surnaturel sur la terre. Les ancêtres coréens croyaient que, lorsque le dieu qui habitait au ciel descendait sur le sol, il choisissait d'abord une haute montagne et ensuite un grand arbre ou une forêt majestueuse, tremplins du passage du ciel vers l'ici-bas. Voir Im Gyeong-bin, [« Un arbre qui rêve du village vert »] / 푸른 마을을 꿈꾸는 나무, in [Le Quotidien Jungang] / 중앙일보 / *Jungang-ilbo*, Séoul, le 11 août 1998.

² Sur l'importance de l'état de la montagne lors du choix de l'habitation, voir Yi Jung-hwan, [La méthode du choix du terrain] / 택리지 ; Choe Chang-jo, [« Pour comprendre la pensée de la géomancie coréenne »] / « 한국 풍수사상의 이해를 위하여 » in [La Vision traditionnelle de la géographie coréenne] / 한국의 전통지리사상 / *hangu-gui jeontong jiri sasang*, Séoul, Mineumsa, 1991, p. 74-79.

거기 황토골이란 조그만 골짜기 하나를 낳은 것뿐으로, 그 앞을 흘러가는 냇물을 바라보며, 동네 늙은이들의 입으로 전하는 상룡(傷龍) 또는 쌍룡(雙龍)의 전설을 이룬 그 지리적 결구(結構)는 여기서 끝을 맺는 것이다.³

En recourant à la « méthode de l'observation des dragons (la mutation des dragons) » et à la « théorie du dispositif géographique », l'auteur construit l'histoire de [« La Vallée du lœss »] à partir de trois légendes fondées sur les deux pivots géographiques que sont le Col de Solgae et la Montagne de Geumo : « la légende du couple de dragons », « la légende des dragons blessés » et « la légende de la coupe des veines de la montagne ».

La nouvelle débute par un rappel de ces trois légendes dans le dessein d'expliquer le destin des deux principaux protagonistes du point de vue de la géomancie. Son idée centrale est la fusion de diverses légendes de la vallée du lœss, qui en constitue le décor romanesque, et du récit de la vie de deux héros Eok-soe et Deuk-bo, qui ressemble singulièrement à celle des dragons que l'on associe à la topographie de la vallée du lœss.

Mis en place dans le prologue, ces trois légendes sont narrées selon la perspective d'un observateur à la troisième personne. Formant un récit extérieur ou extradiégétique, elles suggèrent et annoncent l'intrigue du récit intradiégétique ; Kim Dong-ri use souvent de la mise en abyme pour créer un effet d'authenticité et de mystère à ses fictions. Après un prologue long d'une page, le récit emboîté constitue le pivot du point de vue d'un narrateur omniscient à la troisième personne. Le récit intradiégétique commence par la scène où Eok-soe désherbe seul la rizière et s'achève sur celle où il s'apprête à livrer son ultime combat contre son éternel rival Deuk-bo au bord du ruisseau des dragons. Dans la trame romanesque, plusieurs mini-événements, causés par l'amour, la jalousie, la séparation ou la mort, induisent souvent l'action principale.

La chronologie globale de [« La Vallée du lœss »] suit symboliquement le cycle des saisons qui inclut les événements et anticipe le déroulement de l'intrigue. L'été ouvre et ferme ce récit de même que la scène de lutte du début est reprise en conclusion. Les indications temporelles déterminent l'orientation thématique de cette nouvelle. Elles ne sont ni explicites ni détaillées mais plutôt nébuleuses. C'est l'été qui forme le point de départ et d'arrivée de [« La Vallée du lœss »]. Il s'agit d'une chronologie générale difficile à saisir, car il s'y mêle des anachronies multiples, partielles, qui sont le fait des personnages.

Dans le prologue qui introduit les trois légendes répandues dans la vallée du lœss, le narrateur remonte à un temps mythique qui restitue un ensemble d'événements en abyme. Ce sont les présages de l'histoire, préfigurée par les légendes qui donneront matière au roman. Toute représentation est dépassée par une force invisible issue de ces légendes et des images mythiques qu'elles véhiculent. D'autre part, le texte révèle des indices précis renvoyant à l'univers du présent ou fournissant des éléments relevant d'un temps imaginaire et symbolique. Dès le prologue, la vallée du lœss s'ouvre sur une blessure immémoriale. Il y est question d'errance, de chute, de meurtre et de mort. Cette vision de la réalité par superposition d'images rejoint celle des personnages, qui ne parviennent pas

³ Les passages cités de [« La Vallée du lœss »] et la page de référence renvoient à l'édition originale : Kim Dong-ri, 황토기, [Œuvres de Kim Dong-ri] / 김동리 전집 / *Kim Dong-ri jeonjip*, Séoul, Mineumsa, vol. 1, 1995, p. 215.

à se libérer de ce lieu imprégné de légendes et de malédiction.

Eok-soe, hercule originaire de la vallée du loëss est facilement remarqué par les bras, les jambes et le tour de taille qui sont beaucoup plus longs ou grands que ceux des gens ordinaires, de même que ses épaules et sa corpulence révèlent une constitution hors norme. Cet homme de cinquante-deux ans, les cheveux quelque peu grisonnants à moitié, a dû longtemps réfréner sa force et laisser brûler des flammes solitaires au fond de son cœur. Hercule qu'il est, il n'a jamais l'occasion de déployer véritablement sa force.

Au contraire, la révélation d'une force surnaturelle à l'âge de 13 ans et peu appréciée des villageois a été accompagnée d'une enfance solitaire et d'un souci de l'avenir :

Ce fut l'année de ses 13 ans qu'il bouleversa tout le village en soulevant d'un seul coup une pierre immense qui était posée dans le champ et que les adultes du village ne parvenaient pas à déplacer.

— Un hercule est né.

— Un hercule est né dans la vallée du loëss !

Les villageois commencèrent d'abord à en parler discrètement. Le lendemain, les personnes âgées se rassemblèrent en tenue de cérémonie au conseil du village.

— On dit depuis longtemps que si un hercule naît dans la vallée du loëss, il manquera de piété filiale ou sera rebelle à son pays.

— De toute façon, il ne pourra plus faire grand mal maintenant que le grand général de la Chine a coupé la veine de la montagne.

— Non, c'est insensé. Mon grand-oncle paternel, considéré comme un hercule, avait été arrêté par le seigneur du village. Finalement, on lui a cassé le bras droit...

Après de tels échanges, ils en conclurent qu'il valait mieux faire pratiquer l'acupuncture sur la veine de l'épaule droite d'Eok-soe pour neutraliser sa force. Parmi eux, l'oncle aîné d'Eok-soe réagit particulièrement méchamment.

— Si un hercule surgit dans la vallée du loëss, la cour royale sera évidemment au courant. Allez ! Il suffit de penser que tu n'as pas eu cet enfant. Tu ne veux quand même pas détruire toute la famille, dit-il d'un ton menaçant à son petit frère. Mais, assis en silence, le père d'Eok-soe ne répondit point, car Eok-soe était son unique enfant.

Cette nuit-là, la mère d'Eok-soe saisit la manche de son fils :

— Pourquoi as-tu agi de manière si irréfléchie ? Ne sais-tu pas que tu causes bien des soucis à ton père ? dit-elle en pleurant.

Le lendemain matin, le père d'Eok-soe interpela son fils :

— Tu as treize ans. Si tu veux rester sain et sauf, n'entreprends rien sans réfléchir. Sinon, tu gâcheras ta vie et feras exterminer entièrement toute la famille. Tout dépend de toi, lui dit-il.

Eok-soe grava au fond de son cœur les paroles de son père. En conséquence, il ne participa aucunement aux combats, ni aux luttes à la corde, ni aux compétitions consistant à déplacer des pierres dans les champs ou à porter des poids très lourds. Bref, il évita tout rassemblement et tout endroit où les gens mesuraient leurs forces.

그가, 그 동네 장정들도 겨우 다룬다는 들돌을 성큼 들어서 허리를 편 것으로 온 마을을 뒤집어 놓은 것은 그의 나이 열세 살 나던 해다.

— 장사 났군.

— 황토골 장사 났다 !

사람들은 숙덕거리기 시작하여, 이튿날은 노인들이 의관을 하고 동회(洞會)에 모여들었다.

— 예로부터 황토골에 장사가 나면 부모한테 불효하거나 나라의 역적이 된것이다.

— 허긴, 인제는 대국 명장이 혈을 지른 뒤니까 별수는 없으리다.

— 당찮으이, 온 바로 내 증조 뻘 되는 이가 그때 장사 소릴 듣고 사또 앞에 잡혀가 오른쪽 팔 하나를 분질러 나왔거든.

이따위 소리들을 서로 주고받고 하다가 결국 역쇠의 오른쪽 어깨의 힘줄에다 침을

맞히라는 결론이 났다. 그 중에서도 유독 심히 구는 사람이 역쇠의 백부 뺄 되는 영감이었다.

— 황토굴 장사라면 나라에서 아는 거다. 자, 자식 하나 버릴 셈치면 그만일걸.... 자, 괜히 온 집안 멸문 당할라.

하고 동생을 옥박질렀으나, 그러나 동생은 끝까지 묵묵히 앉아 대답을 하지 않았다. 그에게 역쇠 하나밖에 더 자식이 없었던 것이다.

그 날 밤 그의 어머니는 역쇠의 소매를 잡고,

— 이것아, 어찌다 그런 철없는 짓을 했노. 너의 아바이 속을 너는 모를라.

하며 울었다.

이튿날 아침 그 아버지는 역쇠를 불러,

— 너 나이 열세 살이다. 몸 하나라도 성히 지닐라거든 철없이 아무 데나 나서지 마라, 네 일신 조지고 온 집안 문 닫게 할라, 모두가 너 맘 먹을 탓이다.

하였다.

역쇠는 아버지의 이 말을 가슴에 새겨들었다. 그리하여 씨름판이고, 줄목이고, 들돌을 다루는 데고, 짐 내기를 하는 마당에고, 일절 사람이 많이 모인 곳이나 무슨 힘겨름 따위를 하는 데는 나서지 않았다.⁴

La convention, qui associe la naissance d'un hercule à celle d'un grand traître, enferme toute sa jeunesse dans une attente languissante. Il se trouve ensuite confronté à la réalité de ses 20 ans où il devait gâcher toutes ses nuits pour sa survie :

Ayant atteint l'âge d'une vingtaine d'années, il ne parvenait pas à maîtriser sa force débordante. Une certaine nuit, seul, il ne cessa de monter au sommet de la montagne et de descendre dans la gorge en portant un rocher dans ses bras, et ce, jusqu'à ce que le jour se levât. Il avait l'air d'un fou, les cheveux ébouriffés à cause de son chignon défait, les yeux congestionnés. De nuit, il avait pu ainsi lutter contre un rocher. Mais durant la journée, il lui était difficile de retenir l'envie de tout casser sur son passage, de même qu'il était souvent saisi de trépignements de fureur. Il ne cherchait pas à exhiber sa force, mais à la dépenser.

그의 나이 스무 살 남짓 했을 때는 과연 쫓는 힘을 제 스스로 감당할 수 없었다. 어떤 날 밤에는 혼자서 바위를 안고 산꼭대기로 올라갔다 골짜기로 내려왔다 하는 동안, 어느덧 밤이 새어 버리는 수도 있었다. 상투가 풀려 머리칼이 헝클어지고 두 눈엔 별경게 핏발이 서고 하여 흡사 미친 사람 같았다. 밤 사이는 또 이렇게 바위와 씨름이라도 할 수 있지만, 낮이 되면 무엇이든지 눈에 보이는 대로 때려 부수고 싶고 메어치고 싶고, 온갖 몸부림과 발광이 치밀어 올라 잠시라도 견딜 수가 없었다. 힘 자랑이 하고 싶어서가 아니라, 힘을 써보고 싶다는 욕망이었다.⁵

Entre force surnaturelle et idées préconçues, l'attente d'Eok-soe ne sera supportable qu'à l'idée de pouvoir un jour faire usage de sa force. Il se conforme en cela à la volonté de son grand-père et à celle de son père :

— D'après ton thème astral que j'ai consulté quand tu étais petit, tu es né sous une mauvaise étoile. Tu seras frappé par un grand malheur, si tu ne maîtrises pas ton énergie pendant ta jeunesse... Néanmoins, la force peut être un trésor. Si tu sais la contrôler, tu auras plus tard de grandes chances d'en faire remarquablement usage. Attends discrètement ce moment.

Eok-soe considéra les dernières paroles de son père comme une révélation du Ciel : « tu pourras un jour utiliser ta force pour une bonne cause », « attends seulement le bon moment ».

Pas un seul moment, il n'oublia les deux phrases de son père.

⁴ *Ibid*, p. 224-225.

⁵ *Ibid*, p. 226.

En refrénant sa force débordante et en attendant d'en faire bon usage, il compta impatientement les jours. Mais bien avant ce jour si longuement attendu, ses cheveux et sa barbe commencèrent à grisonner.

— 너가 어릴 때 누구에게 사주를 보였더니 너의 팔자에는 살이 세다고, 젊어서 험기를 삼가지 않으면 큰 화를 당할 게라더라.... 그렇지만 사람에게는 힘이 보배니 너만 알아 조처할 양이며는 뒤에 한 번 크게 쓸 날이 있을 게다. 조용히 그때가 오기를 기다려라.

아버지가 숨을 거둘 때 남긴 이 말이 역쇠에게 있어서는 그 무슨 하늘의 계시와도 같이 들렸던 것이었다.

— 한번 크게 쓸 날이 있을 게다.

— 때가 오기만 기다려라.

그는 잠시도 이 말이 그의 머릿속에서 사라질 때가 없었다.

— 그 미칠 듯이 솟아오르는 힘의 충동을 누르고 누르며 그 한번 크게 쓰일 날을 기다려, 오늘인가 내일인가

하는 사이, 그러나 그 기다리는 날이 오기도 전에 어느덧 그의 머리털과 수염만이 희끗희끗 반 넘어 세어지고 말았던 것이다.⁶

Sa vie solitaire et menacée se résume ainsi à une attente interminable qui le condamne au piège de l'oisiveté et du gaspillage de sa jeunesse. Dans son propre village, Eok-soe vit comme un étranger. Il est en proie à un sentiment d'absurde, d'étrangeté à soi-même et de perte d'identité. Il devient ainsi un hercule castré. Tel Sisyphe dans la mythologie grecque, Eok-soe semble destiné à revivre toujours le même acte de lutte avec, en filigrane, l'image du vide. Ce lieu est donc un piège, dans lequel il tourne en rond. Il éprouve un mal-être dans cette vallée. Il y est à la fois exilé et exclu. Sa perception de la réalité est marquée par un sentiment d'enfermement et d'étouffement. Eok-soe se présente comme condamné par ce village à un terrible engourdissement et à une frustration absolue.

Corps révolté et épreuves de destruction

Dans la monotonie des jours, intervient brusquement la rencontre d'Eok-soe avec Deuk-bo. Un jour qu'il est en train de boire un verre avec une jeune serveuse du nom de Bun-i dans la taverne située à un carrefour du village, il assiste au vacarme provoqué par un vagabond étranger du nom de Deuk-bo dont le physique révèle l'identité peu ordinaire. Il finit par comprendre qu'il n'est pas un simple costaud ou un robuste voyou :

Se tournant vers Eok-soe, l'étranger le regarda de travers :

— Peuh ! Toi aussi...

Avant même d'achever sa phrase, il se jeta sur lui. Il donna un coup de tête contre les arcades sourcilières d'Eok-soe qui, après un instant de vertige, le saisit au collet. Dans un tout premier temps, Eok-soe estima, malgré la constitution extraordinaire de l'autre, qu'il s'agissait d'un homme robuste simplement habitué aux bagarres. Mais, en mesurant ses forces aux siennes, il comprit vite que l'étranger n'était pas seulement un homme vigoureux et déluré. Gagné par la joie comme s'il s'élevait tout doucement dans les airs, Eok-soe relâcha malgré lui ses mains serrées sur la gorge de l'autre.

낮선 사내는 이쪽으로 고개를 돌려 역쇠를 한 번 흘겨보더니,

— 흥, 너도 이놈....

하는, 말도 채 맺지 않고, 불안간 뛰어들며 머리로 미간을 받으며, 역쇠도 한순간 정신이 다 아찔하였으나 그 다음 순간에 그도 바른손으로 놈의 멱살을 잡아 쥘 수

⁶ *Ibid*, p. 226-227.

있었다. 보매 기골도 범상치는 생긴 놈이 아니로되, 그래도 처음 역쇠는 그놈이 그저 힘깨나 쓰는데다 싸움에 익은 놈이려니 썸으로밖에 더 생각하지 않았는데, 한번 힘을 겨뤄보자 그냥 이만저만 센 놈이나 불량한 놈만은 아니라는 것을 깨닫게 되었다. 순간, 역쇠는 문득 자기의 몸이 공중으로 스프르 떴오르는 듯한 즐거움이 가슴에 솟아오름을 깨달으며 저도 모르게 먹살 잡았던 손을 슬그머니 놓아버렸다.⁷

Envahi par la joie, il sent son propre corps flotter tout doucement dans les airs au point de desserrer ses mains qu'il a portées à la gorge de ce vagabond. C'est ainsi qu'après quarante années d'attente, Eok-soe finit par rencontrer Deuk-bo, un autre hercule. Grâce à cet étranger, Eok-soe, étranger lui aussi à son propre pays, se sent moins seul.

Depuis leur première rencontre, Eok-soe et Deuk-bo vivent l'un près de l'autre dans une relation de concurrence et d'interdépendance pour leur survie. L'entrée en scène de Deuk-bo modifie radicalement la vie monotone d'Eok-soe. Leur rencontre semble bien augurer de l'avenir de celui-ci, qui considère Deuk-bo comme une oasis dans le désert de sa vie. Ils sont devenus, dès leur rencontre, presque nécessaires l'un pour l'autre. Leur animosité réciproque n'est qu'un sentiment passager visant à éprouver leur force. Sous le ciel rougeoyant, la plaine Annaet se pare d'une teinte rouge sang, signe d'agressivité et Eok-soe et Deuk-bo, en buvant, commencent à échanger des grossièretés qui les conduiront à leur rixe saisonnière :

Au bord d'un ruisseau, la plaine Annaet était une sorte de ravin situé au-delà d'une crête dominant la vallée du læss. Avec son étendue de sable blanc, sa pelouse verte et l'ombre des vieux pins alignés qui la bordaient, elle était un endroit idéal pour Eok-soe et Deuk-bo, qui pouvaient y passer leur journée à manger, se distraire et lutter.

Presque nus, les deux hommes, en pantalon court, étaient en train de boire du vin à l'ombre des pins. Ils se partagèrent un cochon avec bonne humeur en prenant chacun un pied et échangèrent leurs bols amicalement en s'encourageant à boire.

Ils buvaient de cette manière une ou deux fois par saison dans cette plaine Annaet. Nul moment n'était plus heureux que celui-ci, qui leur apportait une bouffée d'oxygène. Rien ne pouvait remplacer cette joie et ce sentiment de récompense, ainsi que ce festin sacré. Les belles Bun-i et Seol-hui ne jouaient pour eux que les rôles d'adjuvants pour susciter leurs jeux.

안넷벌은 황토골에서 잔등 하나 넘어 있는 아늑한 산골짜기요, 또 개울가이었으므로 거기엔 흰 모래밭과 푸른 잔디와 게다가 그늘진 노송까지 늘어서 있어 역쇠와 득보들 같이 온종일 먹고 놀고 싸우고 할 자리로서는 더할 나위 없이 알맞은 곳이었다.

두 사람은 짙막한 잠방이 하나만 걸치고는 별거벗은 채 소나무 그늘 밑에서 술을 마시고 있다. 처음엔 돼지 족도 한 가리씩 의논성스럽게 째어 들었고, 술잔도 서로 권해 가며 주거나 받거나 의 좋게 건너 다녔다.

한철에 한두 번씩 이 안넷벌에서 대개 이렇게 술을 마시게 되었지만, 이 두 사람에게 있어서는 이때같이 가슴이 환희 트이도록 즐겁고 만족할 때가 없다. 그것은 아무 것과도 바꿀 수 없는 기쁨이요, 보람이요, 그리고 거룩한 향연이기도 하였다. 이에 견준다면 분이나 설희의 자색도 한갓 이 놀이를 돈구고 마련키 위한 덤에 지나지 않을 듯했다.⁸

Sur fond de chant de cigales, la narration se concentre sur une de ces lentes journées occupées par un combat qui se prolonge jusqu'au soir. Eok-soe et Deuk-bo se lancent dans une lutte beaucoup plus violente que celle de la journée. Leur passion pour les deux

⁷ *Ibid*, p. 228.

⁸ *Ibid*, p. 221.

femmes, Bun-i et Seol-hee, ne fait office que de mini-événement déclencheur du véritable événement : le combat. Dans cette compétition de force physique, les tensions, l'agressivité et les insultes ralentissent le temps qui s'enlise. Ils se frappent et se mordent à mort. Plus ils dépensent leurs forces débordantes, plus ils sont joyeux :

Lorsque le quatrième coup de pied de Deuk-bo toucha ses parties génitales, Eok-soe faillit tomber sur le champ. Il haussa les épaules en serrant le cou de son adversaire d'un bras après lui avoir appliqué un vigoureux soufflet.

— Salopard !

La voix d'Eok-soe résonna à travers la vallée. Les chants et les éclats de rire cessèrent rapidement dans la bouche de ces deux hommes emmêlés en un bloc. On entendit uniquement leur souffle haletant et le heurt de leurs muscles contractés. Un filet de sang coulait de leur nez presque au même moment. Leurs yeux se congestionnaient et ils crachèrent du sang de leur gorge. Le visage, les épaules et la poitrine des deux hommes luisants de sueur étaient entièrement en sang. Juste au moment où Deuk-bo reculait après avoir frappé la mâchoire inférieure d'Eok-soe, le poing droit de ce dernier, chargé de toute son énergie, s'abattit comme la foudre sous sa côte gauche. Deuk-bo qui avait reçu le coup de poing impitoyable d'Eok-soe rampa à reculons avec un visage de cendre. Il finit par s'écrouler sur le sable. Eok-soe avait lui aussi le cou, la bouche et le nez qui saignaient à nouveau abondamment. Il resta assis un moment d'un air absent, en pressant sa mâchoire inférieure des deux mains pour empêcher l'hémorragie. Puis, en un nouveau sursaut, comme un fou, il se jeta encore une fois sur Deuk-bo, déjà à terre, et d'un coup de dents le mordit à l'épaule droite dont il préleva un morceau de chair. Le sang tout rouge coula de l'épaule écorchée jusqu'au coude. Deuk-bo s'agita doucement sans pourtant réussir à se relever ; il s'allongea là où il était tombé.

Après avoir mâchonné le morceau d'épaule de Deuk-bo, Eok-soe cracha un caillot de sang rouge et prit le pot du vin. Il en but quelques bols avant de s'effondrer.

Aucun d'entre eux ne voulut se rendre ni prendre de repos.

Les deux hommes, complètement épuisés par leur lutte mortelle, restaient allongés comme endormis.

Le vent du soir se levait depuis l'eau du ruisseau et les cigales stridulaient avec enthousiasme sur les branches du grand pin. Ils se rétablirent comme après avoir bu l'alcool ensorcelé et commencèrent à vider le pot de vin qui restait du repas matinal.⁹

득보의 네번째 발길이 역쇠의 국부를 건드렸을 때, 그는 한 순간 그 자리에 펴
꺼져질 뻔하다가 겨우 한쪽 팔로 득보의 목을 후려 안으며 어깨를 솟굴 수 있었다.

— 이놈아 !

산골이 찌르렁 울리는 역쇠의 목소리였다.

이리하여 한덩어리로 어우러진 그들의 입에서는 어느덧 노래도 웃음 소리도 동시에
뚝 끊어지고 다만 씨근거리는 숨소리가 뚝뚝뚝 밀려나갔다 들어왔다 하며 근육과
부딪는 소리만이 났다. 두 사람의 코에서는 거의 동시에 피가 주르르 쏟아져 내렸다.
눈에도 핏물이 돌고 목으로도 피가 터져나왔다. 그 차에 땀으로 번질번질하던 두
사람의 낯과 어깨와 가슴은 어느덧 아주 피투성이로 변해 버렸다. 득보가 역쇠의 아래
턱을 치지르며 막 몸을 옆으로 빼려는 순간이었다. 역쇠의 힘을 다한 바른편 주먹이
득보의 왼쪽 갈비뼈 밑에 벼락을 쳤다. 갈비뼈 밑에 역쇠의 모진 주먹을 맞은 득보는
갑자기 얼굴이 아주 잿빛이 되어 뒤로 비실비실 몇 걸음 물러 나가다 그대로 모래 위에
꼬부라져 버린다.

역쇠의 목과 입과 코에서도 다시 피가 쏟아졌다. 그는 정신 나간 사람처럼 두
손으로 아래턱을 받쳐 피를 받으며 우두커니 앉아 있다 말고 돌연히 미친 것처럼 뛰어
일어나는 길로 또 한 번 와락 득보에게로 달려 들어 쓰러져 있는 득보의 바른편 어깨를
몰어 때었다. 어깨의 살이 떨어지며 시뻘건 피가 팔꿈치까지 주르르 흘러내리자 득보는
몸을 좀 꿈적이었으나 역시 일어나지 못한 채 그대로 뻗어 누워 있는 것이었다.

⁹ *Ibid.*, p. 222-223.

역쇠는 입에 든 득보의 어깨 살을 질경질경 씹다 별건 핏덩어리를 입에서 뱉어내고, 그러고는 다시 술 항아리를 기울여 술을 몇 사발 마시고는 쓰러져버렸다.
누구의 입에서 항복이 나온 것도 아니요, 어느 쪽에서 쉬기를 청한 것도 아니었다.
두 사람이 다같이 죽은 듯이 늘어지고 잠든 듯이 자빠졌으나, 아주 숨통이 멎은 것도 아니요, 정말 평온한 잠이 든 것도 아니다.¹⁰

Ils se battent jusqu'à ce que leur corps soit tout ensanglanté, jusqu'à épuisement complet. Pour eux, le combat est un rite cathartique. Ils sont fascinés par leur propre violence qui les éloigne du monde ordinaire selon un rite inaccompli. Ils se livrent un combat féroce qui se résume comme suit :

Deuk-bo s'approcha progressivement d'Eok-soe jusqu'à toucher son menton. Il ne se mit pas en position d'attaque mais dansa en bondissant. Eok-soe se jeta sur lui et lui serra le cou avec ses bras. Deuk-bo l'imita. Ils tombèrent tous deux avec le bruit d'un gros arbre abattu.

Serrant le cou de Deuk-bo pendant quelques temps, Eok-soe éclata soudain de rire. Sur son oreille gauche, il y avait une plaie sanglante. La moitié de l'oreille était déjà dans la bouche de Deuk-bo qui ne voulait plus la lâcher.

Jusqu'à ce que le soleil se couchât et que l'ombre noire de la montagne s'allongeât, les deux hommes aux corps massifs ensanglantés continuèrent leur duel acharné en crachant du sang sans songer à se relever.

득보는 이렇게 목청을 뽑으며 점점 역쇠에게로 가까이 다가 들어왔다. 웬일인지 싸울 태세를 갖추지 않고 그냥 춤만 덩실덩실 추며 역쇠의 턱 앞까지 다가 들어왔다. 역쇠는 뛰어들어 그의 목을 안았다. 득보도 역쇠와 같이 하였다. 두 사람은 큰 나무가 넘어가듯 쿵 하고 한꺼번에 자빠져버렸다.

득보의 목을 안고 한참 동안 엎치락뒤치락하던 역쇠는 갑자기 큰 소리로 꺽꺽 꺽 웃어대었다.

그의 왼쪽 귀가 붙어 있을 자리엔 찢긴 살과 피가 있을 따름, 귀는 절반이나 득보의 입에 가 들어 있고, 득보는 아끼는 듯 그것을 얼른 뱉어내려고도 하지 않았다.

이리하여 해가 지고 어두운 산그늘이 내려오도록 이 커다란 피투성이 들은 일어날 생각도 없이 연방 서로 피를 뽑으면 엎치락뒤치락하고 있는 것이다.¹¹

C'est une solidarité étrange avec ce marginal Eok-soe du village du loess qui pousse Deuk-bo à rester avec lui jusqu'au dernier moment. Concurrents en ce qui concerne les femmes et la dépense de leur énergie, leur collaboration est indispensable pour leur survie. Cependant, cette entente n'est que momentanée. C'est en effet une rencontre manquée car Deuk-bo est diabolique. Eok-soe ne connaît rien de cet étranger, poursuivi par la justice et qui a fui son pays après avoir tué son demi-frère. Dans son instinct de vouloir dépenser son énergie, il a oublié les propos de son père et a pris l'arrivée de Deuk-bo pour le moment opportun. L'oasis laisse peu à peu place au désert dès lors qu'ils entrent dans des relations triangulaires avec les femmes. Du début à la fin, le narrateur met en relief la question de la rivalité entre deux hercules à travers deux femmes, Bun-i et Seol-hee qui contribuent souvent à la crise et à la chute de la joute sexuelle et physique de Deuk-bo et Eok-soe.

Dès le départ, le narrateur révèle le fil conducteur du récit : la jalousie de Bun-i envers Seol-hee. Le deuxième mariage d'Eok-soe avec Bun-i, présentée par Deuk-bo, provoque

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ *Ibid.*, p. 223-224.

le conflit, car les rapports de Deuk-bo avec Bun-i sont fort ambigus : elle se présente tantôt comme sa nièce, tantôt comme sa fille, alors qu'elle est en réalité sa maîtresse et mère de leur fille, absente. Même mariée avec Eok-soe, celle-ci passe les deux tiers du mois chez Deuk-bo. Éprouvant de l'aversion pour Bun-i et Deuk-bo, Eok-soe tombe amoureux de Seol-hee, une veuve vertueuse qu'il essaie de conquérir, et abandonne Bun-i qu'il supporte de moins en moins.

Deuk-bo, lui aussi amoureux de Seol-hee, intervient dans la relation de Seol-hee et Eok-soe. Très séduit par cette femme vertueuse, Deuk-bo abandonne à son tour Bun-i et essaie de briser la relation de Seol-hee et Eok-soe, ce qui conduit à exclure Bun-i de la première relation triangulaire tissée entre Eok-soe, Deuk-bo et elle-même. Les événements s'accroissent lorsque, « une nuit », Eok-soe entend une dispute acharnée entre Deuk-bo et Bun-i alors qu'il s'occupe de sa mère malade. L'hostilité de Bun-i se manifeste de plus en plus intensément et conduit à l'élimination de Seol-hee. Abandonnée par son mari et son amant, Bun-i poignarde Seol-hee, enceinte d'Eok-soe, et la tue ; elle donne également un coup de poignard à Deuk-bo dont elle est toujours amoureuse. Elle s'enfuit ensuite et se suicide en se jetant dans un puits.

L'échec de tous les personnages ne fait que confirmer la sombre orientation de l'histoire. Privés de Bun-i et de Seol-hee mais toujours sensibles à leur passion, Eok-soe et Deuk-bo préparent leur ultime lutte dans la plaine d'Annaet :

— Crois-tu que tu pourras mourir sans m'avoir tué ?

Ces mots lâchés un jour par Deuk-bo alors qu'il crachait des glaires revinrent soudain à l'esprit d'Eok-soe, qui se rappela en même temps le poignard bien affûté qu'il avait posé tout à l'heure sur la table d'apéritif. Il souhaitait que la lame du poignard de Deuk-bo longue d'un empan lui transperçât le cœur et lui ôtât son foie engourdi et ses poumons asphyxiés. Il tressaillit en s'immobilisant brusquement. Lorsqu'il releva la tête, le soleil se couchait sur le col du loess. Distancé d'à peu près dix lieues d'Eok-soe, Deuk-bo descendait seul d'un pas lourd vers le ruisseau des Dragons.

— 네 놈이 내 초상 안 치르고 자빠질 줄 아나.

억쇠는 문득, 언젠가 득보가 가래와 함께 뱉어놓던 이 말이 머리에 떠오르며 동시에, 아까 술상 위에 내어놓던 득보의, 그 날이 시퍼렇던 단도가 생각났다. 그 한 뺨도 넘어 될 득보의 단도 날이 자기의 가슴 한복판을 푹 찔러, 이 미칠 듯이 저리고 근지러운 간과 허파를 송두리째 끊어내어 준다면, 하는 생각과 함께 자기 자신도 모르게 몸서리를 한 번 치고, 문득 걸음을 멈추며, 고개를 들었을 때, 해는 이미 황토재 위에 설핏한데, 한 마장 가량 앞에는 득보가 터덕터덕 혼자서 먼저 용넷가로 내려가고 있었다.¹²

Pour mourir, ils choisissent un moment où ils ont tout perdu. Leur choix est caractéristique d'une certaine sédentarité apathique, dont la mort sera l'aboutissement. Le récit, après une double perte féminine, glisse vers une double perte masculine. L'altérité et l'adversité remplacent progressivement la notion d'*alter ego*, introduite au début de l'histoire : l'emportent en fin de compte leur différence, leur révolte mutuelle, leur incapacité à se fondre au temps et à l'espace auxquels ils appartiennent.

¹² *Ibid.*, p. 245-246.

Destin corporel et topologie de la vallée du lœss

La mort des deux hercules n'est pas explicite dans la nouvelle. Mais on peut la deviner aisément. Avec la mort de Bun-i, sa femme, Seol-hee, son amante enceinte de lui, Eok-soe qui va aussi vers la mort ne peut assurer sa lignée en tant que fils unique. Sa force, son énergie le conduisent à un combat inutile et contribuent à sa perte totale, à une extermination de sa lignée. C'est ironique : lui qui est doté d'une force extraordinaire ne peut même pas réaliser ce que les gens ordinaires font. Or, les relations que Deuk-bo et Eok-soe nouent dans [« La Vallée du lœss »] ne sont pas l'unique source de leur conflit et de leur combat. En effet, ils ne s'interrogent même pas sur l'origine de leur conflit. Ils ignorent s'il est lié à la faute originelle propre à leur village.

L'organisation de l'histoire met en évidence la structuration fonctionnelle de l'espace, situé dans la vallée du lœss. Trois légendes liées à sa configuration topographique sont introduites à l'incipit. Elles sont supposées expliquer le statut ou la conduite des personnages présentés comme une synecdoque de l'ensemble. C'est que la vallée recèle dans ses profondeurs le secret de ses origines. Le contenu et le thème principal évoquent le sort des deux personnages déterminé par la géomancie de la vallée du lœss à l'origine des trois légendes. L'utilisation expressive de la description de la configuration de ce village métaphorise notamment le système relationnel des personnages avec Eok-soe et Deuk-bo. À travers leur histoire, ces trois légendes introduites dans le prologue se parachèvent comme une œuvre restructurée, ou plutôt réactualisée, répondant à une esthétique nouvelle :

(1) La légende des dragons blessés / 傷龍說 :

Dans la légende des dragons blessés, un couple de dragons jaunes était jadis sur le point de s'élever dans le ciel. Ils s'étaient blessés aux reins sur un rocher, qui s'était éboulé juste à ce moment-là de la montagne de Geumo. Le sang qui s'écoulait de leurs reins meurtris colora les environs de rouge, formant ainsi la vallée du lœss.

상룡설. 옛날 등천하려던 황룡 한 쌍이 때마침 금오산에서 굴러 떨어지는 바위에 맞아 허리가 상하니라. 그 상한 용의 허리에서 한없이 피가 흘러내려 부근 일대를 붉게 물들이니 이에서 황토골이 생기니라.¹³

(2) La légende du couple de dragons / 雙龍說 :

Dans la légende du couple de dragons, deux dragons jaunes qui devaient monter au ciel ne s'abstinrent pas de s'accoupler à la veille même de leur ascension, ce qui irrita l'empereur de Jade, qui enterra leurs perles magiques dans le ciel à titre de sanction. Les deux dragons, privés de leurs perles magiques, se mordirent à la tête jusqu'au sang sans pouvoir contenir leur chagrin. De ce sang versé naquit la vallée du lœss.

쌍룡설. 역시 등천하려던 황룡 한 쌍이 바로 그 전야에 있어 잠자리를 삼가지 않은지라, 상제께서 노하시고 별을 내리사 그들의 여의주를 하늘에 묻어시매 여의주를 잃은 한 쌍의 용이 슬픔에 못 이겨 서로 저희들의 머리를 물어뜯어 피를 흘리니, 이 피에서 황토골이 생기니라.¹⁴

En plus de la légende des dragons blessés et de celle du couple de dragons, il en existe encore une autre, celle de la coupe des veines de la montagne :

¹³ *Ibid.*, p. 215.

¹⁴ *Ibid.*

(3) La légende de la coupe des veines de la montagne / 絶脈說 :

Dans la légende de la coupe des veines de la montagne, un commandant de l'armée venu du pays de Tang (la Chine) arriva en déclarant que, si, à l'avenir, un hercule du pays de l'Est (la Corée) naissait dans cette montagne, il oserait attaquer la plaine centrale de la Chine. Il transperça d'un coup d'épée le poulx de la montagne, le sang coula alors dans cette vallée pendant trois mois et dix jours. C'est ainsi que les environs se couvrirent de lœss.

절맥설. 옛날 당나라에서 나온 어느 장수가 여기 이르러 가로되, 앞으로 이 산에서 동국의 장사가 난다면 감히 중원을 범할 것이라, 이에 혈을 지르니, 이 산골에 석 달 열흘 동안 붉은 피가 흘러내리고 이로 말미암아 이 일대가 황토 지대로 변하니라.¹⁵

Chacune des légendes, source de la transmission orale dont Kim Dong-ri s'inspire, narre en fait un échec, une défaite, où le sang versé a vu naître la vallée du lœss. On prête ici à l'auteur l'explication des personnages par les lieux. La particularité topographique de la vallée du lœss, déterminée par ces trois légendes, prend sa véritable signification à travers l'histoire d'Eok-soe. Tout hercule qu'il est, son destin se confond à celui du village, historiquement menacé et castré. Le fait qu'il n'ait pas l'occasion d'exploiter véritablement sa force au cours d'une existence décourageante et tragique était déjà prédit par les légendes, notamment la troisième. Comme la montagne du lœss dont le poulx a été interrompu, sa vitalité a été réduite à néant, le conduisant à des combats perdus d'avance. L'arrivée de Deuk-bo dans le village et la suite des événements ne sont que des incidences fortuites qui répondent finalement à une nécessité, celle de la mort.

Son histoire est donc une version moderne des légendes de dragons et de la montagne coupée. Sans leurs perles magiques, les deux dragons, assimilés ici aux personnages Eok-soe et Deuk-bo, sont réduits à des serpents géants, car ils sont nés dans la vallée du lœss où les veines de la montagne ont été coupées et où s'est transmise l'histoire d'un couple de dragons qui avait échoué dans leur ascension vers le ciel pour avoir perdu leurs perles magiques. Leur destin est déterminé par la géomancie de leur lieu de naissance.

La lutte de Deuk-bo et d'Eok-soe n'est pas sans rappeler celle des dragons. La naissance et la croissance castrée du protagoniste Eok-soe sous le joug des conventions traditionnelles s'associent à la légende des « dragons blessés » et à celle de la « coupe des veines de montagne », de même que la lutte entre les deux hercules Eok-soe et Deuk-bo, causée en apparence par leur passion pour Bun-i et Seol-hee, est identique à celle d'un « couple des dragons ». Suivant leur destin déterminé par la légende des dragons de la rivière située au pied de la montagne de Geumo du village où ils habitent, les deux colosses ne parviennent pas à s'accomplir et gaspillent leur énergie à se disputer les femmes. Ce qui entoure Eok-soe et Deuk-bo n'est pas une terre fertile mais une vallée stérile qui se rétracte, dévorée par le temps et l'espace.

L'espace présenté dans le prologue détermine le déroulement de l'histoire de [« La Vallée du lœss »], ainsi que le sort des personnages. Ils sont nés sous une mauvaise étoile et suivent un chemin menant à l'errance ou à la destruction. Inéluctablement attirés par une force absolue et fatale, ils se soumettent à leur destin transcendantal et irréversible, ou à une force immanente. En agissant, ils ne réussissent pas à se défaire de leur sort. La

¹⁵ *Ibid.*, p. 216.

véritable réaction est de décider de combattre à mort pour échapper à une vie dépourvue de sens. En même temps, pour Eok-soe, la mort en constitue la seule issue.

Le déploiement de l'énergie corporelle de ces deux hommes est déterminé par l'agencement de l'espace où ils vivent. C'est le village où Eok-soe vit qui bloque son énergie mais le village lui aussi subit les lois d'une géomancie représentée par les trois légendes qui servent d'un intertexte et qui en même temps explique la raison de la déperdition de l'énergie des personnages. C'est pourquoi la nouvelle traduit un certain déterminisme, voire fatalisme de l'auteur. Kim Dong-ri puise ses sources dans les légendes, les contes à partir desquels il écrit ses romans. Il établit ainsi une concordance entre la topographie et le personnage par l'intermédiaire de mythes intégrant dragons et êtres humains. La vallée a le pouvoir de modifier la perception du monde et du réel et d'entraîner une perte d'identité et de sens existentiel. Comme 1939, l'année de la publication de la cette nouvelle tomba en plein milieu de l'occupation japonaise (1910-1945), force est de constater que l'histoire symbolise la souffrance de la nation coréenne, qui n'était pas autre chose qu'une montagne aux veines coupées¹⁶.

¹⁶ Kim Jae-seon, [Histoire du roman coréen contemporain] / 한국현대소설사 / *Hanguk hyeondae soseol'sa*, Séoul, Hongseongsa, 1979, p. 457.

Bibliographie

- CHOE Chang-jo, [« Pour comprendre la pensée de la géomancie coréenne »] / 한국 풍수사상의 이해를 위하여, in [La Vision traditionnelle de la géographie coréenne] / 한국의 전통지리사상 / *Hangu-gui jeontong jiri sasang*, Séoul, Mineumsa, 1991.
- GENETTE Gérard, *Figures I, II, III*, Paris, Seuil, 1966, 1969, 1972.
— *Nouveaux Discours du récit*, Paris, Seuil, 1983.
- HAMON Philippe, *Introduction à l'analyse du descriptif*, Paris, Hachette, 1981.
— *Le Descriptif*, Paris, Hachette supérieur, 1993.
- IM Gyeong-bin, [« Un arbre qui rêve du village vert »] / 푸른 마을을 꿈꾸는 나무, in [Le Quotidien Jungang] / 중앙일보 / *Jungang-ilbo*, Séoul, le 11 août 1998.
- JO Hoe-gyeong, [Étude sur le roman de Kim Dong-ri] / 김동리 소설 연구 / *Kim Dong-ri soseol yeongu*, Séoul, Gukhak jaryowon, 1999.
- KIM Dong-ri, [« La Vallée du lœss »] / 황토기, in [Œuvres de Kim Dong-ri] / 김동리 전집 / *Kim Dong-ri jeonjip*, Séoul, Mineumsa, t. 1, 1995.
- KIM Jae-seon, [Histoire du roman coréen contemporain] / 한국현대소설사 / *Hanguk hyeondae soseol'sa*, Séoul, Hongseongsa, 1979.
- WANG-LE Min Sook, « Jeûner pour une offrande corporelle dans le *Deungsinbul* [Mi-Bouddha, mi-homme] de Kim Dong-ri (1913-1995) », *Transtext(e)s Transcultures 跨文本跨文化* [En ligne], 10 | 2015, mis en ligne le 03 octobre 2016, consulté le 10 novembre 2016. URL : <http://transtexts.revues.org/596>, 13p.